

# LES SOLUTIONS

---

## 1/ Chacun chez soi

- George Sand → Nohant
- Honoré de Balzac → Paris, rue Fortunée
- Victor Hugo → Guernesey
- Guy de Maupassant → Paris, rue de Montchanin
- Émile Zola → Médan
- Edmond et Jules de Goncourt → Auteuil
- Jean Cocteau → Milly-la-Forêt

## 2/ De fil en aiguille

- **Être cousu de fil blanc** signifie qu'une chose est évidente et qu'elle saute aux yeux. Avant de coudre définitivement deux pièces de tissu, on réalise une rapide couture provisoire avec du fil d'une couleur différente de celle des éléments à assembler. Après la couture définitive, ce premier assemblage est retiré. Pour des vêtements sombres, les couturières utilisent du fil blanc.
- **Un tissu de mensonges** : se dit d'une histoire ou d'un récit contraire à la vérité.
- **Chercher une aiguille dans une botte de foin** souligne la grande difficulté d'une tâche. En effet, trouver une aiguille au milieu d'une botte de foin se révèle quasi impossible.
- **Avoir les nerfs en pelote** signifie qu'une personne est énervée, comme si ses nerfs, que l'on imagine comme des fils, avaient été réunis dans une pelote.
- **Faire la navette** signifie que l'on effectue, de façon régulière, des allers-retours incessants d'un lieu à l'autre. La navette est l'outil des tisserands qui effectue des allers-retours sur le métier à tisser pour croiser les fils de trame (placés dans le sens de la largeur) avec les fils de chaîne (disposés dans le sens de la longueur).
- **Ne pas faire dans la dentelle** : se dit de quelqu'un qui agit brutalement, sans aucun raffinement, sans souci de qualité. La dentelle est un ouvrage de fils, très ajouré, orné de dessins opaques et variés d'une extrême délicatesse. Avant l'arrivée des tissages mécaniques au XIX<sup>e</sup> siècle, ce travail réalisé à la main nécessitait beaucoup de méticulosité.
- **Une main de fer dans un gant de velours** : se dit d'une personne qui impose son autorité avec délicatesse sans avoir recours à la force. Le velours est un tissu d'une grande douceur.
- **Ourdir un complot** signifie que l'on prépare avec habileté les premières mesures qui permettront de mener à bien une entreprise. Avant de commencer le tissage, l'artisan réunit les fils de chaîne en nappe pour les tendre sur le métier à tisser.
- **Laver son linge sale en famille** signifie que l'on doit régler ses problèmes en privé. Autrefois, les femmes allaient laver le linge au lavoir communal. Côte à côte, elles échangeaient les dernières nouvelles, qui pouvaient alors circuler dans tout le village. Il fallait donc éviter de parler de problèmes personnels ou intimes.
- **Partir en quenouille**. Autrefois, le filage de la laine était l'attribut des femmes qui, pour cela, utilisaient une quenouille. Partir en quenouille signifie que l'héritage tombé dans les mains d'une femme serait laissé à l'abandon et perdrait de sa valeur. De nos jours, on dit qu'une chose part en quenouille pour signifier qu'elle se dégrade.

## 3/ Appellation d'origine contrôlée

- **Damas**. Ce tissu, originaire de la ville de Damas en Syrie, est une étoffe de soie, caractérisée par un contraste de brillance entre le fond et le dessin formé par le tissage.
- **Perse**. Cette toile de coton tissé est imprimée de dessins colorés réalisés à l'aide de tampons ou de rouleaux encreurs. Chaque rouleau imprime une couleur en courant sur le tissu préparé à cet effet. Ce tissu originaire des Indes et de la Perse tire son nom de ce dernier pays, aujourd'hui appelé Iran.
- **Mousseline**. Depuis Marco Polo, ce tissu fin, souple et transparent de coton ou de soie passe

pour être originaire de la ville irakienne de Mossoul. En réalité, il est originaire de l'Inde et, dès l'Antiquité, était importé par les Grecs depuis le port de Machilipatnam, plus connu à l'époque sous le nom de Maisolos.

- **Cretonne.** Ce tissu assez fort, constitué de fils de chanvre, de lin ou de coton sur une armure de toile, est principalement employé pour l'ameublement (housses de protection pour les meubles, rideaux), le linge de maison. Il serait originaire du village de Créton en Normandie.
- **Satin.** Cette étoffe de soie fine, à l'aspect brillant, dont la trame très serrée n'apparaît pas sur l'endroit, tient son nom de la ville chinoise de Tsia-toung.
- **Grenadine.** Originaire de Grenade en Espagne, c'est un tissu de soie grège (brute) dont les fils sont formés par deux brins de soie d'abord tordus isolément, puis réunis par une seconde torsion.

#### 4/ Au bonheur des Dames

- **Le Bon Marché.** Fondé en 1852, il est le premier grand magasin parisien. La création des autres établissements est postérieure. Le Printemps a été ouvert en 1865, la Samaritaine en 1869 et les Galeries Lafayette en 1893.

#### 5/ A chacun son métier

- **1 : le tapissier.** Cet artisan recouvre de tissu les meubles, en particulier les sièges, mais tend aussi du textile pour habiller les murs et plafonds des habitations.
- **2 : la grisette.** Cette jeune femme travaille dans la confection de vêtements. D'humble condition, elle s'habille de grisette, qui est un tissu peu coûteux.
- **3 : le repriseur de tapisserie.** Les tapisseries sont de grandes pièces d'étoffe qui décorent l'intérieur des châteaux. Suspendues aux murs, elles ont tendance à se déchirer à cause de leur poids. Il faut donc reprendre le tissu pour éviter ou réparer les déchirures.

#### 6/ Suivez la trame

- **Atala.** Publié en 1801, ce roman raconte les aventures de deux jeunes Indiens, Atala et Chactas. Le succès du livre fut tel que l'on a fabriqué des produits dérivés qui s'en inspirent : papiers peints, pendules, vases et gravures, dont tu peux voir des exemples dans cette salle.

#### 6/ Tout le monde au lit !

- **1 - lit à la duchesse.** Tous les lits représentés ont pour point commun de posséder un dais, c'est-à-dire une structure surmontant le lit pour permettre d'y accrocher des rideaux. Le lit à la duchesse possède un dais accroché au mur d'appui et maintenu en porte à faux grâce à un système de fixation accroché au plafond.
- **Le lit à colonnes (4)** possède quatre supports, placés aux quatre coins, pour soutenir le dais.
- **Le lit à la polonaise (3)** est un lit de travers, c'est-à-dire qu'il est placé le long du mur. Il possède deux chevets de même hauteur et un petit dais ovale plus petit que le lit. Les montants qui soutiennent le baldaquin sont généralement des tiges de métal courbé en S, emboîtées sur les quatre demi-colonnes du lit. Les rideaux les dissimulent en s'y attachant.
- **Le lit à la turque (2)** se compose de trois chevets en crosse dont le troisième se tient sur toute la longueur du lit et s'appuie contre le mur. Ce lit de travers est généralement surmonté d'un baldaquin accroché au mur. L'agencement du dais et des rideaux rappelle le lit à la polonaise.

---

**Conception et réalisation :** Maison de Chateaubriand - Décembre 2021

**Photographies :** © CD92/ThérèseChaffardLuçon (p.3,6a,7a,11) - Arch.dép.Essonnes,fondsBallerini (p.4a) - ParisMusées/MaisonsdeVictorHugoParis-Guernesey (p.4b,4n) - ParisMusées/MuséeCarnavalet (p.4c,4f,4m,8a) - BibliothèqueNationaledeFrance (p.4d) - Paris Musées/Muséedelavierromantique (p.4e,4l) MaisondeChateaubriand (p.4g,4i) - RMN-GrandPalais (p.4h) - NicolasSchimp/AssociationMaisonZola-MuséeDreyfus (p.4j) - ChristianDescamps-RégionÎle-de-France (p.4k) - CD92/OlivierGrinhard (p.6b,10) - Beaux-ArtsdeParis,Dist.RMN-GrandPalais (p. 8b) - RMN-Grand Palais/ChristianJean/HervéLewandowski (p.8c) - VilledeParis/BibliothèqueForney (p.9)